



Le village de Cazals à travers le temps

Village

Cazals

Du Moyen Âge
au XX^e siècle

EN QUÊTE DE PATRIMOINE

De la préhistoire au Moyen Âge

La première occupation humaine est attestée, à l'ouest du territoire communal sur le plateau du causse, grâce à des fouilles archéologiques qui ont mis au jour des vestiges (mobilier, sépulture) datant de la préhistoire à l'époque gallo-romaine.

C'est à l'est de la commune, que se développe, en contrebas, le village de Cazals dans un paysage de vallée, dominé par les falaises des gorges de l'Aveyron. Le contexte de son implantation demeure méconnu jusqu'au Moyen Âge, du fait de l'absence de documentation manuscrite. La seigneurie de Cazals est mentionnée pour la première fois dans un acte notarié entre Olivier et Bernard de Penne et Alphonse, comte de Poitiers et de Toulouse, le 13 juin 1251. Cette citation ne donne cependant aucune information sur une

quelconque implantation d'habitat ou d'édifice en particulier.

Seigneurie et église

Le premier noyau d'habitat semble s'être installé dans un périmètre concentrique autour de l'église et du château.

Dès 1391, l'église Saint-Jean-Baptiste de Cazals forme avec l'église Notre-Dame de Servanac un prieuré cure dépendant de l'abbaye de Saint-Antonin. L'église actuelle (1) est une reconstruction du XIX^e siècle qui ne permet pas d'imaginer l'aspect de l'édifice primitif. Seul le plan d'arpentement de 1770 représente son plan au sol avant 1846. Son existence au XIV^e siècle ne confirme pas non plus la présence d'un habitat en périphérie.



Le village de Cazals, depuis le sud-ouest.

A la découverte du village de Cazals



Vue du château et de l'église depuis l'est.



Extrait du plan d'arpentement de 1770. A. D. de Tarn-et-Garonne.



Premier noyau d'habitations supposé.



Tracé représentant la rue du faubourg.



Le village de Cazals à travers le temps



Demi-croisée dont les montants présentent des moulures à double cavets. Conservée sur le mur nord du château (2), elle date vraisemblablement de la fin du XV^e siècle. Un décor similaire peut être observé sur la tour d'escalier de l'hôtel de Trilhia daté de 1461, à Caylus.

Les vestiges stylistiques les plus anciens identifiés à Cazals sont à observer, entre autres, dans la maçonnerie du château (2) même si de nombreux remaniements sont survenus aux XIX^e et XX^e siècles. Ils datent vraisemblablement de la fin du XV^e siècle comme en témoignent les croisées et les demi-croisées (voir l'exemple ci-contre). Ces formes d'encadrements d'ouvertures sont aussi perceptibles sur d'autres maisons du village.

L'après guerre de Cent Ans : le repeuplement

Les guerres et les épidémies laissent ce territoire entièrement dépeuplé au début du XV^e siècle.

Faisant appel aux habitants des contrées voisines pour cultiver les terres abandonnées. Raymond-Roger de Comminges, seigneur du lieu, octroie en 1442 une charte des coutumes* à une douzaine de tenanciers. Les vestiges les plus anciens du château suggèrent qu'une campagne de construction a été réalisée après cette date.

Le développement du bourg

Un terrier* rédigé en 1599, mentionne, un fossé. D'après la topographie actuelle, on suppose qu'il ceinturait le noyau formé autour de l'église et du château. A cette date 31 maisons étaient édifiées dans le faubourg.

La morphologie du bourg semble

ainsi se définir dès cette époque. Plusieurs vestiges témoignent de cet habitat des XV^e et XVI^e siècles. Les ouvertures se signalent par des piédroits en quart-de-rond et des linteaux chanfreinés.

Aucune maison de la fin du Moyen Âge n'est, cependant, entièrement conservée.



Détail d'un encadrement de porte avec piédroits en quart-de-rond et linteau chanfreiné. Cette maison est située dans le faubourg (3).

La richesse du village de Cazals se traduit au contraire par les évolutions successives perceptibles dans la mise en oeuvre des maisons et qui permettent d'imaginer les différents visages du village au fil des époques.

Les seigneurs de Cazals

Cazals demeure la propriété de la famille de Comminges jusqu'à Jean Roger, vicomte de Bruniquel, décédé en 1736. Il lègue sa seigneurie à sa femme Marie Véronique Despaigne, qui elle-même la transmet à son neveu Jean Joseph Despaigne en 1759.

Les maisons du XVII^e siècle



Détail du porche avec l'inscription « BOLE 1614 » gravée sur la clef de l'arc (4).

De nombreuses maisons affichent encore une importante campagne de construction du XVII^e siècle. Certaines sont identifiables par leurs similitudes architecturales, perceptibles depuis l'extérieur, tandis que d'autres conservent des aménagements intérieurs caractéristiques de cette époque tels les plafonds à la française ou les cheminées monumentales

en brique (voir En quête de patrimoine : « Du foyer à la cheminée »). L'une d'entre elles porte la date 1614 (4) sur la clef de l'arc du porche et se situe à l'entrée du faubourg.

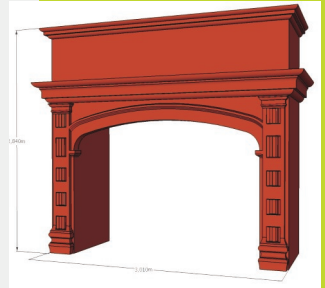
La maison, place du Perron (5) présente une architecture homogène avec notamment des fenêtres quadrangulaires aux étages dont les dimensions importantes s'approchent de celles des croisées et des demi-croisées.

Les maisons du XVIII^e siècle

Le nombre de dates portées sur les façades des maisons devient de plus en plus importants durant le XVIII^e siècle. On assiste également, à cette époque, à un renouvellement des formes architecturales, avec entre autre l'apparition des linteaux au tracé segmentaire (7, 8).



Maison, place du Perron (5).



Proposition de restitution 3D d'une cheminée monumentale en brique du XVII^e siècle, conservée dans une maison située dans le faubourg. Baptiste QUOST, S.M.P.M.Q.



Détail d'un plafond à la française.



Date « 1777 », sculptée sur le linteau d'une porte. Cette maison est située dans le faubourg du village (6).

Le village de Cazals à travers le temps



Maison dans le faubourg datée de 1778 (7).



Maison face à la rue de l'église construite après 1850, qui a longtemps abrité un café au rez-de-chaussée (10).

Sans compter les nouvelles constructions, de nombreux propriétaires modifient simplement les ouvertures de leur habitat. Plusieurs maisons affichent ainsi les nouveaux codes architecturaux du XVIII^e siècle, tout en conservant les vestiges de campagnes de travaux antérieures. A Cazals, le XVIII^e siècle apparaît comme une période prospère tant par le nombre de constructions qui subsistent, que par les décors qui s'y rapportent. Plusieurs édifices (dans le village mais aussi en campagne : pigeonnier à Bourdoncle) présentent des enduits peints avec un décor de tables aux angles abattus. Excepté l'exemple majeur situé à la sortie du village, en direction de La Peronne (8), quelques maisons conservent des traces d'enduits partiels (6) dans le village. Des cartes postales anciennes témoignent également de l'entretien de ces enduits jusqu'au début du XX^e siècle.



Enduit avec un décor de tables aux angles abattus et fenêtre avec un linteau au tracé segmentaire, XVIII^e siècle, maison au nord du village, direction La Péronne (8).

Le village à l'époque contemporaine

Au XIX^e siècle, le développement du village se traduit d'une part, avec l'extension de l'habitat en périphérie des noyaux existants et d'autre part, avec une réorganisation de « l'espace urbain ». Plusieurs plans, conservés aux archives (communales et départementales) nous renseignent sur ces modifications.

La reconstruction de l'église (1847) et le réaménagement du parvis engendrent la destruction de quelques bâtiments et le percement de la rue de l'église à l'ouest.

Au sud du parvis de l'église l'alignement des façades (9), ainsi que la modification des ouvertures ont généré la fermeture des andrones. Ces espaces ménagés entre chacune des maisons recueillaient les eaux usées et permettaient également d'installer des citernes.

L'accroissement du bourg se poursuit le long des axes de communication dans la continuité du bâti. La carte, page 4, matérialise notamment les constructions postérieures à 1850.

Face à la rue de l'Eglise, deux maisons (7, 8) sont construites après 1850, le long de l'axe allant de La Peronne à la place du Perron. Elles traduisent l'évolution architecturale des logis avec la volonté d'ordonnancer l'élévation principale.

La travée centrale est mise en exergue avec un traitement souvent soigné de la porte d'entrée et une porte fenêtre donnant sur un balcon à l'étage. Celui-ci est protégé par un garde-corps en fonte ou fer forgé qui porte parfois les initiales des propriétaires. Les aérations du comble sont fréquemment ornées de décors en terre cuite moulés et quelquefois vernissés. De nombreuses maisons dans le village, tout en conservant des traces stylistiques des époques antérieures, présentent des aménagements ou des décors significatifs de cette période (4).

Les cartes postales anciennes offrent un témoignage précieux sur les changements qui ont eu lieu de la fin du XIX^e siècle jusqu'au milieu du XX^e siècle. Le développement de nouveaux axes de circulation mais aussi l'utilisation de véhicules et d'engins agricole nécessite un élargissement des rues. Le visage du faubourg a été entièrement modifié avec la suppression des escaliers extérieurs desservants les étages d'habitation, ainsi que des structures bois qui ferment les porches. Le pan-de-bois a certainement été un mode constructif largement présent dans les édifices de Cazals mais dont il ne subsiste que des vestiges ténus. Des systèmes de distribution identiques étaient existants sur la place du Perron. Les remaniements de façades et les matériaux contemporains ont eu raison de ce mode de mise en oeuvre.



Détail d'un garde-corps en fonte de la 2^{de} moitié du XIX^e siècle (10).



Elément en terre cuite vernissée, produit en série et décorant le jour du comble d'un logis de la fin du XIX^e siècle (6).



6 - Cazals (T.-et-G.). - Rue Basse.

Photo 19 - Artile Boiss, phot. Roubaux.



La carte postale ancienne montre les escaliers extérieurs et les structures en bois qui ferment les porches « balet », débordants sur la rue. (Collection privée). Le faubourg, également appelé Rue basse, qui part de la place du Perron et permet de rejoindre Filhol et le pont traversant l'Aveyron.

Quant au XX^e siècle, il a apporté peu de modifications structurelles dans les édifices déjà en place dans le village. Ce sont essentiellement les enduits au ciment avec un décor de chaînage harpé qui traduisent un renouveau stylistique.

Les maisons de Cazals conservent ainsi un répertoire de formes et de décors qui permet de redécouvrir les « modes architecturales » du XV^e au XX^e siècle.



Maison sur la place du Perron : carte postale ancienne et vue actuelle qui montre les modifications apportées au début du XX^e siècle (12). Enduit au ciment avec un décor de chaînage harpé et unique exemple de lambrequin en zinc protégeant le porche.

Glossaire :

Charte des coutumes : Elle définit le fonctionnement de la communauté avec les droits et les devoirs de chacun. Les paysans travaillent la terre et payent un cens au seigneur.

Terrier : Répertoire des propriétés qui est réalisé à l'initiative du seigneur pour le paiement des impôts.

Bibliographie :

ALEYRANGUES A., Le village de Cazals, S.M.P.M.Q., 2011.
LONCAN B. (dir.), « Caylus et Saint-Antonin, Tarn-et-Garonne », Le patrimoine de deux cantons aux confins du Quercy et du Rouergue, Paris : Inventaire Général-Imprimerie Nationale, 1993 (Cahier du patrimoine, n°29) ; 400 p..

Illustrations et texte :

© Pays Midi-Quercy ; © Conseil général du Tarn-et-Garonne ; © Inventaire général Région Midi-Pyrénées
Auteurs : Alexia Aleyrangues, chargée de mission inventaire S.M.P.M.Q.
Baptiste Quost, chargé de mission inventaire S.M.P.M.Q., 2010.

Renseignements

Contacts :

Conseil Général
de Tarn-et-Garonne
www.cg82.fr

Agence de Développement
Touristique
www.tourisme82.com

Service Inventaire du patrimoine
Syndicat Mixte
du Pays Midi-Quercy (S.M.P.M.Q.)
www.paysmidiquercy.fr

Le Syndicat Mixte du Pays Midi-Quercy s'est engagé depuis 2004 dans un inventaire du patrimoine pour les 49 communes qui le composent.

Cette opération s'inscrit dans le cadre d'un partenariat avec le service connaissance du patrimoine du Conseil Régional de Midi-Pyrénées et le Conseil Général de Tarn-et-Garonne.

Ce document offre un regard sur un élément de ce patrimoine. L'intégralité des fiches d'inventaire et des photographies est consultable sur les sites www.paysmidiquercy.fr et www.patrimoines.midipyrenees.fr.

